

devra subsister jusqu'à la fin des siècles, est institué, et aucun pouvoir humain ne peut briser les liens sacrés qui unissent l'un à l'autre le roi et la reine de l'univers.

Le premier homme et la première femme goûtent donc un bonheur sans mélange ; ils sont heureux de l'amour dont leur cœur est rempli pour celui qui leur a donné l'existence, ils sont heureux de l'affection mutuelle qu'ils ont l'un pour l'autre, de la soumission et du respect que leur témoignent tout ce qui a vie sur la terre etc., mais ce bonheur va-t-il toujours durer ? Voilà l'unique condition que le seigneur pose à sa conservation : *Tout ce vaste univers, dit-il, à nos premiers parents, vous appartient ; la mer et ses poissons, la terre et ses animaux et ses plantes, l'air et ses oiseaux, sont à vous ; ce jardin délicieux où vous êtes est à votre usage ; mangez le fruit de tous les arbres que ma main y a plantés ; je n'en excepte qu'un seul : c'est l'arbre de la science du bien et du mal. Vous n'y toucherez point. Le jour où vous y toucherez, vous mourrez : Oui, voilà tout ce que Dieu exige de ses enfants. Il ne met leur fidélité à l'épreuve que sur un point ; " Ne touchez pas au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal."*

Sans doute qu'il ne leur viendra jamais à la pensée de transgresser un ordre dont l'exécution est facile, et qu'au contraire, ils ne cesseront de témoigner leur reconnaissance au Tout-Puissant, qui n'exige en retour des faveurs innombrables dont ils les a comblés, qu'un léger sacrifice !

Mais, si rien n'est plus juste que ce précepte, si rien n'est plus facile à exécuter, le châtement qui doit en suivre la transgression doit être bien terrible.

En effet, Dieu leur déclare formellement que s'il sont infidèles, ils mourront ; c'est-à-dire, que